

[Text]

refugees and what they are eligible to so those kinds of things do not happen to them.

Even in terms of access to schools, a lot of the schools, and universities particularly—Derek has been applying to go to a master's program because he got his bachelor's degree in Guyana, the country he came from—give preference to Canadian citizens, which is understandable too, but refugees are being treated as though they are foreign students from another country who are only in Canada temporarily. When they are recognized as a convention refugee they are not in Canada temporarily; they are in Canada permanently, but the schools do not understand that because they are not permanent residents and they are not citizens. So that is a misunderstanding.

I will let Derek continue.

Mr. Greavesandé: I will continue from where Barbara left off.

When one applies to school the school requests that you send the relevant immigration documents. So I sent my Minister's permit, which expires on July 27 of this year. When I received communication from the school it said that if and when my status changes before July 27 I should inform them. But they give one the impression that a change of status is a prerequisite for me to get into the school. This is one of the difficulties I have found.

Barbara did indicate also that my refugee hearing took place in June of last year and I got the hearing within 28 to 30 days in July. We were called in for an interview for the processing of our landed immigrant status.

• 2035

When we went for that interview, we had a very difficult time in substantiating the fact that I was married. The officers were hesitant to accept that we were a bona fide family, even after I had my Minister's permit. For me to receive the Minister's permit, I had to satisfy that particular kind of qualification. Those who heard the case were fairly sure and clear about my marital relations. But when I went to the other office, they refused to go through with that interview unless I could furnish them with tangible proof of my marriage. They did not accept the passport with my wife's maiden name. I had to send for my marriage certificate because I left Guyana very hurriedly. It was not until they saw the marriage certificate that matters were very clear in their eyes and so they proceeded with the interview.

I think that is about it for the time being. Thank you.

The Chairman: I know members have questions. May I just ask one quick question? You indicated at the beginning you had certain documentation with you that proved that you were a political activist in Guyana.

Mr. Greavesandé: Yes.

The Chairman: My question is: How did you know to bring that kind of material? Are there NGOs or is there widely spread knowledge of Canada?

[Translation]

droits comme réfugiés, ce à quoi ils sont admissibles, et on n'aurait plus de situations de ce genre.

Un grand nombre d'écoles, et surtout d'universités—Derek a fait une demande pour participer à un programme de maîtrise, car il détient un baccalauréat de la Guyane, son pays d'origine—accordent la préférence aux citoyens canadiens. Cela se comprend, mais les réfugiés sont traités comme des étudiants étrangers, qui sont au Canada temporairement. Lorsqu'ils sont reconnus comme réfugiés au titre de la convention, ils ne sont pas au Canada temporairement, ils y sont de façon permanente, mais les écoles ne comprennent pas cela. Il y a donc malentendu.

Je vais laisser Derek continuer.

M. Greavesandé: Je vais reprendre où Barbara vient de terminer.

Lorsqu'on fait une demande auprès d'une école, celle-ci exige qu'on lui envoie les documents d'immigration pertinents. Par conséquent, j'ai envoyé mon permis du ministre, qui expirait le 27 juillet de cette année. Les responsables de l'école m'ont fait savoir que, si mon statut changeait avant le 27 juillet, je devais les en informer. On nous laisse entendre qu'un changement de statut est une condition requise pour entrer à l'école. Voilà une des difficultés que j'ai rencontrées.

Barbara a également souligné que mon audience comme réfugié a eu lieu en juin l'an dernier. J'ai été convoqué, 30 jours plus tard, en juillet. On nous a appelés pour une entrevue, pour l'examen de la demande de statut d'immigrant reçu.

Nous nous sommes rendus à l'entrevue et nous avons eu beaucoup de difficulté à prouver que nous étions mariés. Les agents hésitaient à accepter que nous étions une famille authentique, même après que j'ai eu reçu le permis du ministre. En effet, pour obtenir ce permis, j'ai dû prouver que je remplissais cette condition. Ceux qui ont entendu la cause se sont laissés convaincre qu'il s'agissait bien de relations maritales. Mais lorsque je suis arrivé dans l'autre service, ils ont refusé de poursuivre à moins que je ne fournisse une preuve tangible de mon mariage. Ils n'ont pas accepté le passeport de ma femme, qui portait son nom de jeune fille. J'ai dû écrire pour demander mon certificat de mariage, car j'avais quitté la Guyane précipitamment. C'est seulement après cette formalité qu'ils ont accepté de poursuivre l'entrevue.

Voilà tout ce que j'avais à dire pour le moment. Je vous remercie.

Le président: Je sais que les membres veulent vous interroger. Puis-je poser une courte question? Vous avez dit dès le début que vous possédiez des documents attestant que vous étiez un activiste politique en Guyane.

M. Greavesandé: Oui.

Le président: Ma question est la suivante: Comment saviez-vous qu'il vous fallait apporter ces documents? Est-ce qu'il